

Remedes.

L'insomnie doit être diversement traitée, selon la cause qui la produit.

Quand cette cause est un état de sécheresse, il faut des remedes humectans & rafraîchissans, néanmoins incapables d'épaissir beaucoup les liqueurs. On doit pareillement employer avec prudence les anodyns, les remedes soporatifs, en combinant avec la cause & avec l'état actuel du malade, l'effet de ces remedes tel que nous l'avons indiqué dans leurs articles respectifs.

D'après ces observations générales on choisira, entre les remedes suivans, ceux que l'on croira convenables.

I. La saignée doit être pratiquée d'abord : mais elle ne doit pas être copieuse ; à moins qu'il n'y ait des signes de plénitude.

II. Le bain d'eau tiède sera aussi très-utile ; ou, à sa place, vous ferez une décoction de feuilles de vigne, laitue, morelle, & nénuphar, dans de l'eau, pour y tremper les jambes soir & matin.

III. Vous donnerez chaque soir un verre de décoction de feuilles de laitue, semences de pavot blanc, & fleurs de nénuphar ; y ajoutant une once de sirop de pavot blanc.

IV. Vous mêlerez de l'huile rosat avec de l'eau-rose, pour appliquer sur le front : ou vous pilerez de la morelle, de la laitue, & des fleurs de nénuphar ; pour appliquer de même.

V. Vous pouvez aussi faire un liniment sur les tempes avec quatre grains de laudanum, que vous mêlerez avec un peu d'huile violat.

VI. Si ces remedes n'excitent pas le sommeil, vous donnerez intérieurement trois ou quatre grains de laudanum, avec un peu de conserve de violette, à l'heure du sommeil.

VII. On peut prendre des tisanes légèrement purgatives ; composées avec le fenné, les tamarins, ou la casse, ou le sirop de fleurs de pêcher, ou le sirop universel.

VIII. Il est bon de se servir des émulsions de semences froides ; ou de lait d'amandes.

IX. Prenez des semences de jusquiame, de laitue & de pavot, autant des unes que des autres. Pilez-les bien ensemble avec un peu de jus de laitue : & faites-en des pilules. La prise fera d'une dragme, en se couchant.

X. L'on fera avaler un verre de vin, dans lequel on aura mis infuser de la mousse d'arbre. On en usera, pendant deux jours, sur le soir.

XI. On frottera les tempes avec un peu d'eau-de-vie.

XII. Si l'on ne réforme pas absolument la débauche, & l'usage des liqueurs fortes ou d'alimens nuisibles, envain employeroit-on aucun remede. Tout ce que l'on feroit alors pourroit même disposer à une mort plus prochaine.

XIII. Quand l'insomnie est l'effet de quelque passion, la plupart des remedes sont inutiles ; tant que la passion subsiste.

XIV. Voyez PHRÉNÉSIE. VAPEUR. INFLAMMATION. FIEVRE. DOULEUR. SOMMEIL. NARCOTIQUE. ANODYN. Les articles des diverses causes qui peuvent contribuer à l'insomnie.

XV. Un vomitif suffit souvent pour remédier à

I N S

celle qui est occasionnée par le vice de l'estomac.

XVI. Un épuisement assez ordinaire aux nouveaux mariés ; qui les jette dans un état dangereux d'insomnie ; exige qu'ils se donnent le tems de réparer leurs forces. Des alimens propres à humecter y contribueront beaucoup.